

Résultats préliminaires d'une enquête sur la lecture à Ouagadougou

Michael Kevane

Department of Economics
Santa Clara University
Santa Clara, CA 95053 USA
mkevane@scu.edu

Alain Joseph Sissao

Institut des Sciences des Sociétés (INSS)
Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST)
03 B.P. 7047 Ouagadougou 03 Burkina Faso
alainsis@hotmail.com
ajsissao@yahoo.fr

Communication présenté au séminaire mensuel de l'Atelier de recherche sur l'éducation au Burkina Faso (AREB), a Ouagadougou, Burkina Faso, février 2005.

Résumé :

Ce travail de recherche sur l'impact de la lecture chez les élèves des troisième de deux lycées de Ouagadougou en l'occurrence le lycée Marien N'Gouabi et le collège Sainte famille, tente de cerner les difficultés d'élaboration d'un questionnaire d'enquête en éducation en général. Au delà de l'échantillon des 40 élèves et du test, la recherche permet de révéler le processus d'élaboration du questionnaire. Un certain nombre de réponses prouvent que certaines questions n'ont pas été bien comprises ou qu'elles prêtent à équivoque pour les élèves. Ainsi, le but du test est de permettre de reformuler certaines questions qui sont mal perçues par les élèves. La finalité de ce travail n'est pas de faire une analyse systématique poussée de la situation de toutes les réponses sur les aspirations de lecture et impact des bibliothèques sur la scolarisation, mais de présenter l'état du questionnaire, les réponses des élèves. Ce qui permet par la suite de faire la reformulation en vue de la grande enquête. Cette démarche peut permettre à d'autres chercheurs de tenir compte des certains aspects précis dans l'élaboration d'un questionnaire d'enquêtes en éducation, des difficultés de formulation et de la nécessité de toujours tenir compte des réponses pour reformuler les questions afin de collecter des réponses les plus objectives et pertinentes possibles. Cette méthode conduit ainsi vers la base d'une enquête plus solide.

MOTS CLES: lecture, élèves, bibliothèques, échantillon, questionnaire, réponses, reformulation.

La lecture est très importante. En effet, les études de Zagré, Zouri, Ouattara (2001) et de Sissao (2004), révèlent que les élèves et étudiants ont une zèle pour lire, surtout une littérature nationale et régionale. La littérature burkinabè existe déjà ce qui est un acquis. Mais elle est insuffisante en quantité, trop cher de l'avis de certains enquêtés. Elle a aussi de la difficulté de prendre de l'essor et elle est peu vulgarisée. Cette insuffisance de livres, surtout de livres qui vont inspirer les élèves et étudiants à devenir des lecteurs avides, peut-elle avoir des effets négatifs sur l'impact de l'éducation? Les administrateurs et planificateurs, les enseignants, les parents d'élèves, les responsables administratifs dans les villages et communes du Burkina, devraient penser à créer des bibliothèques et les équiper correctement pour améliorer ce problème? Par contre, certains pensent que les bibliothèques constituent un luxe qui sert seulement une petite minorité de jeunes étudiants, groupuscule social qui ne contribuera pas au développement économique du pays, ou pire, sera encouragé par la lecture à émigrer du pays? Une nouvelle étude quantitative avec un échantillon assez grand, et un instrument d'enquête qui va incorporer les leçons des enquêtes menées dans d'autres pays et par d'autres chercheurs, ainsi qu'une analyse statistique utilisant les outils économétriques en vigueur pourra contribuer à cette discussion.

Afin de tester un questionnaire pour notre projet de recherche sur l'impact de l'accès aux livres, nous avons choisi un petit échantillon de 40 élèves de deux établissements de la ville de Ouagadougou (Lycée Marien N'Gouabi et le Collège Sainte Famille de Pissy). En mai 2004, les élèves ont rempli le questionnaire. Bien que sachant notre échantillon pas assez représentatif, nous avons quand même pensé que la communauté de chercheurs dans ce domaine serait intéressée aux données recueillies. Le questionnaire a inclus des questions que nous pensons très utiles pour la recherche sur la lecture au Burkina Faso.

Notre but ici est de présenter notre questionnaire, puis les réponses des élèves, et notre interprétation des réponses et du questionnaire. Cette démarche nous a permis d'affiner notre questionnaire avec des reformulations des questions.

1. Les caractéristiques de l'échantillon des élèves

Les 40 élèves qui ont participé au test du questionnaire constituaient une classe de troisième et de seconde au Lycée Marien N'Gouabi et le reste par des élèves du collège Sainte famille. Parmi les 40 élèves, 23 étaient des filles et 17 des garçons, 34 étaient des élèves de troisième et 6 étaient de seconde. L'âge moyen des élèves était de 17 ans. La grande majorité des élèves a grandi dans des maisons où on parlait le mooré. Presque la moitié sont des enfants de fonctionnaires. La plupart des pères fonctionnaires sont scolarisés à un niveau un peu bas. Les autres parents qui ne sont pas des fonctionnaires ne sont pas scolarisés. Les mères sont en général des ménagères ou ayant des occupations non professionnelles avec un niveau de scolarisation bas. Une moitié est de religion musulmane et l'autre moitié des chrétiens de différentes églises (catholique, protestante). Seul un parent a été identifié comme animiste (sic !).

Parmi les frères et les sœurs des élèves de l'échantillon, un bon nombre a atteint le niveau du baccalauréat ou sont à l'université. Presque toutes les familles avaient des mobylettes ou des motos. Le nombre de vélos par famille était de 2,7. Le 1/3 des familles avait une voiture ou un car à la maison. Les 2/3 avaient des télévisions et radios. Presque tous les élèves avaient de l'électricité chez eux. Donc c'est un échantillon constitué des gens d'un niveau de vie élevé par rapport à la majorité de la population burkinabè.

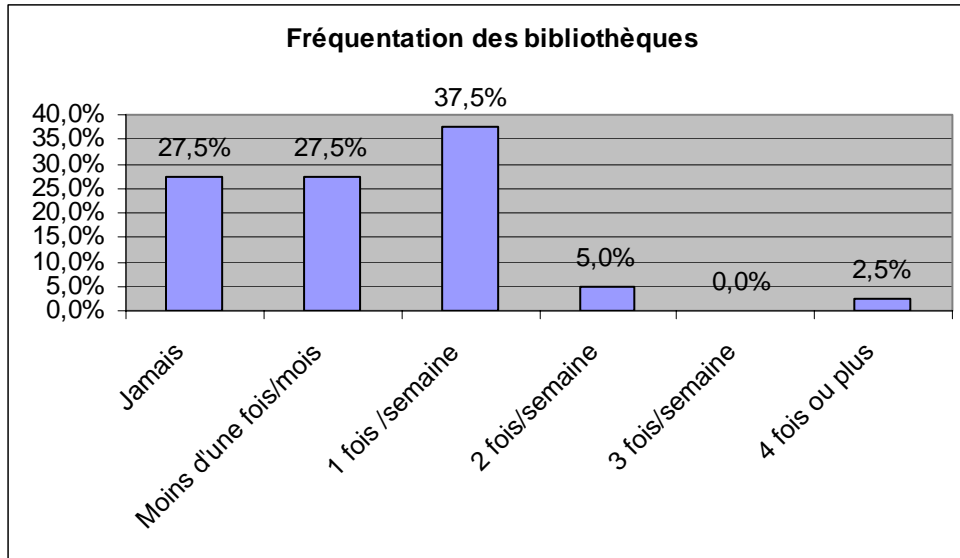
2. L'accès aux livres et aux habitudes de lecture

	Pas de bibliothèque	biblio<50 livres	biblio 50-100 livres	biblio 100-500 livres	biblio >500 livres
Lycée Marien N'Gouabi	24,3	27	0	10,8	37,8
Bibliothèque publique	47,5	10	20	10	7,5
Bibliothèque privée	27,5	45	20	0	5

On remarque que 51% d'élèves de troisième et seconde du lycée Marien N'gouabi disent qu'il n'y a pas de bibliothèque ou que le lycée possède seulement une petite collection. Par contre 48 % d'élèves pensent que leur lycée a une bibliothèque avec une bonne collection notamment plus de 500 titres. Les trois élèves de troisième du collège Sainte famille ont indiqué que leur collège avait une bonne bibliothèque. Malgré cette variété de réponses, on note que le lycée Marien N'Gouabi possède une bibliothèque.

57,5% répondent qu'ils n'ont pas accès à une bibliothèque publique tandis que 37,5% répondent qu'ils ont accès à une bibliothèque de plus de 50 livres. On remarque que 10 des 40 élèves sont abonnés à des grandes bibliothèques de la ville notamment le centre culturel Georges Méliès. 72,5% d'élèves n'ont pas accès à une bibliothèque privée alors que 25% ont accès à une bibliothèque privée.

Ces statistiques induisent des commentaires notamment dans les réponses des élèves qui peuvent soit ne pas comprendre la question, soit répondre machinalement soit être peu informés des structures de lecture qui existent au lycée. Ce qui explique que pour un même lycée certains élèves (51%) pensent à la quasi inexistence des bibliothèques alors que 48% pensent le contraire. On peut noter que 6 des élèves du lycée Marien N'gouabi ont répondu qu'ils avaient accès au prêt à la bibliothèque uniquement une fois l'année. Cette situation peut expliquer les réponses disparates qui se dégagent de l'avis des élèves sur l'existence ou l'inexistence de la bibliothèque dans leur lycée.



En définitive, trois faits sont à noter : premier fait, le faible taux de réponse sur l'accès aux bibliothèques publiques (37,5%) et privées (25%), second fait, les réponses aux questions sur la fréquentation des bibliothèques indiquent que 70% n'utilisent presque jamais les bibliothèques, et troisième fait, 80% des élèves indiquent qu'ils n'ont pas eu accès aux bibliothèques pendant leur cursus primaire. Ces statistiques montrent vraisemblablement les problèmes sérieux de l'accès à la lecture pour une population urbaine et faisant partie de l'élite sociale du pays.

Nous donnons ci-dessous le pourcentage des livres lus par les élèves parmi ceux qui ont été indiqués. Notre liste provient des résultats des habitudes de lecture et ouvrages disponibles dans les établissements scolaires des villes de Ouagadougou, Fada N'gourma, Ouahigouya, Koudougou, Réo, Pama, en 2001 sur la base des travaux de recherche de Sissao Alain et de sa publication ¹(Sissao 2002).

Taux de lecture d'une sélection d'ouvrages en littérature africaine et burkinabè

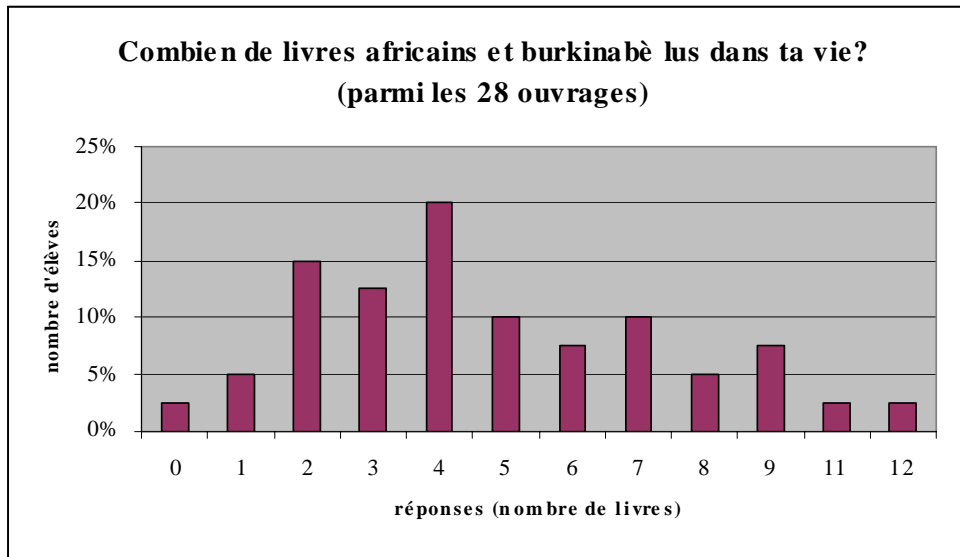
Maimouna– Abdoulaye Sadjji	73%
----------------------------	-----

¹ Alain SISSAO, « Défi pédagogique et enseignement : la question de l'insertion des littératures et manuels burkinabè dans les programmes scolaires au Burkina Faso », *colloque AREB* du 19 au 22 novembre 2002 à Ouagadougou

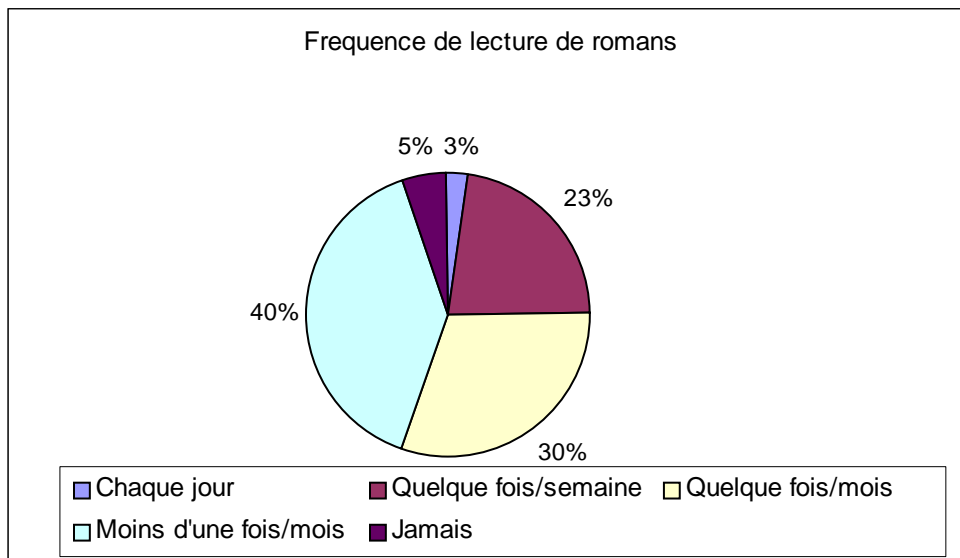
Les Soleils des Indépendances– Ahmadou Kourouma	60%
Les frasques d'Ebinto – Amadou Koné	53%
Une vie de boy – Ferdinand Oyono	43%
Le monde s'effondre – Chinua Achebe	35%
Les Bouts de bois de Dieu– Sembène Ousmane	28%
Ville cruelle – Eza Boto (Mongo Beti)	25%
L' Aventure Ambiguë– Cheikh Hamidou Kane	25%
Crépuscule de temps anciens – Nazi Boni	23%
Contes du Pays des Moose –Alain Joseph SISSAO	20%
Ethiopiennes (poésie) – Léopold Sédar Senghor	15%
Les Carnets secrets d'une fille de joie – Patrick Ilboudo	15%
La Défaite du Yargha – Etienne Sawadogo	10%
Les dieux délinquants – Sondé Augustin Coulibaly	10%
Parturition – Bernadette Sanou née Dao	10%
La carte d'identité –Jean Marie adjaffi	8%
Le mal de peau – Monique Ilboudo	8%
Le fils du fétiche – David Ananou	5%
Les écailles du ciel – Thierno Monémbo	5%
Rougbèinga – Norbert Zongo	5%
Quand s'envolent les grues couronnées– Pacéré Titinga	5%
Le devoir de violence – Yambo Ouloguem	3%
La vie et demie – Sony Labou Tansi	3%
Le Procès du Muet –Patrick Ilboudo	0%
Adama ou la force des choses– Pierre Claver Ilboudo	0%
Desseins contraires – Roger Nikiema	0%
Aurore des accusés et des accusateurs– Vincent Ouattara	0%
Les deux maris – Adiza Sanoussi	0%

Nous remarquons que les élèves s'intéressent à la littérature africaine et burkinabè. Ainsi l'ouvrage qui vient en tête est un classique de la littérature africaine *Maimouna* d'Abdoulaye Sadju (73%) suivi des romans *Les soleils des indépendances*, *Les frasques d'Ebinto* (53%) d'Amadou Koné, *Une vie de boy* (43%) de Ferdinand Oyono, *Le Monde s'effondre* (35%) de Chinua Achebe, *Les bouts de bois de dieu* (28%) de Sembène Ousmane, *L'aventure ambiguë* (25%) de Cheikh Hamidou Kane. Au niveau de la littérature burkinabè, les oeuvres les plus lues sont: *Crépuscule des temps anciens* (25%) de Nazi Boni, *Contes du pays des Moose* (20%) d'Alain Sissao, *Parturition* (10%) de Bernadette Dao, *Le mal de peau* de Monique Ilboudo (8%), *Quand s'envolent le grues couronnées* (5%) de Pacéré Titinga. Nous avons laissé une question ouverte qui permettait aux élèves de citer les oeuvres qu'ils ont lues. Parmi ces oeuvres, on note, *Sous l'orage* de Saïdou Badian, *L'enfant noir* de Camara Laye, *Le mandat* de Sembène Ousmane, *Une si longue lettre* de Mariama Ba. Ces titres montrent ainsi la variété de lecture chez les élèves ou des ouvrages qui sont étudiés par les professeurs de français.

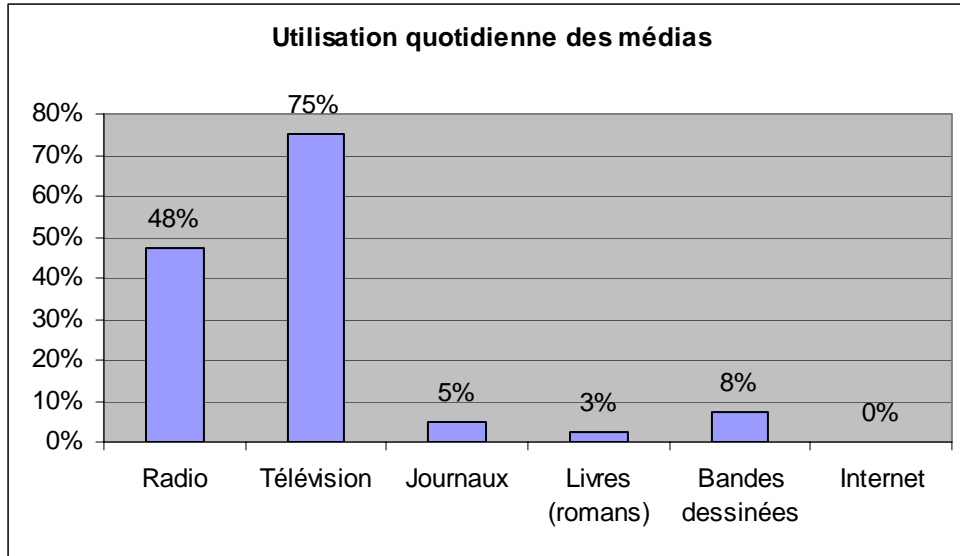
Il faut noter que les élèves à travers une réponse ouverte ont cité les ouvrages non africains qu'ils avaient lus en 2003 : *Candide* de Voltaire, *Le Cid* de Corneille, *Les milles et une nuit*, *Le rouge et le noir* de Stendhal, *l'Etranger* d'Albert Camus. 20 des 40 élèves n'ont pas pu identifier un auteur européen ou un titre non africain qu'ils avaient lu en 2003.



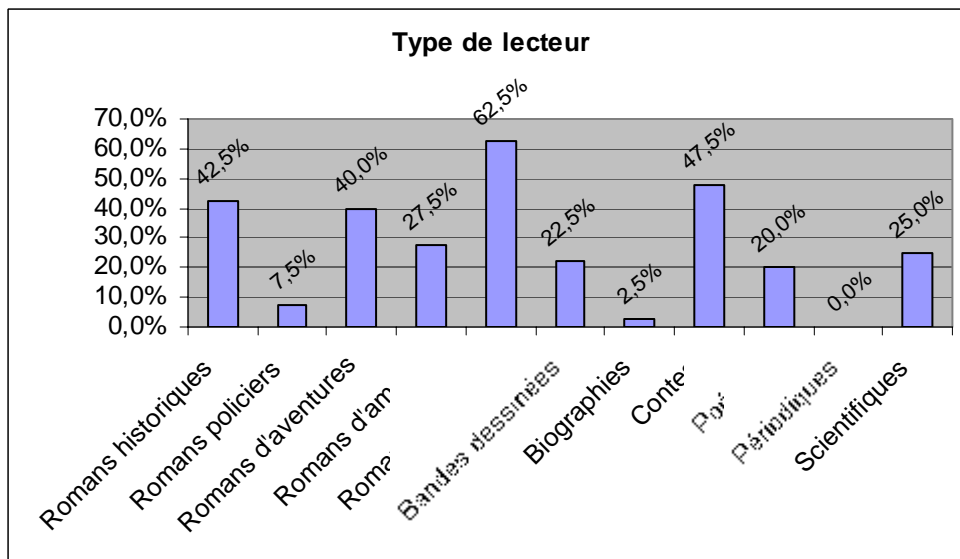
Ce graphique permet de savoir que par exemple, parmi les 40 élèves 20% c'est à dire 8 (huit) élèves ont lu 4 des 28 ouvrages. La moyenne d'ouvrages lus était de 4,83 livres presque 5 livres. Cette moyenne est appréciable.



Ce graphique permet de savoir que 40% des élèves lisent moins d'une fois par mois les romans, 30% quelques fois par mois; 23% lisent quelques fois par semaine, 5% jamais et 3% chaque jour. Ces statistiques permettent de noter que les élèves lisent moins souvent les romans, il y a donc une question d'habitude à la lecture du roman à développer.



Ce tableau permet de noter que les élèves se tournent plus vers les médias (de vision et d'audition) (télé 75%), (radio 48%) et des activités de divertissement notamment les bandes dessinées (8%) que les livres 3% et journaux (5%) où il est fait appel à plus de réflexion. Notons que la culture de l'internet est encore quasi inexistante (0%) dans la tranche de ces élèves. Ceci nous permet de faire l'analyse suivante: on peut amener les élèves à la lecture à travers les bandes dessinées. Ceci devrait être une stratégie pour aller vers les romans et les livres.



Ce tableau permet de montrer que ce sont les romans africains (62,5%) et les contes (47,5%) qui intéressent le plus les élèves. Ce constat est aussi intéressant parce qu'il peut permettre de mettre en place une politique de lecture ciblée sur ces deux genres.

3. Les attitudes de lecture et aspirations scolaires

Notre hypothèse de départ est que l'accès à la lecture peut avoir des effets sur les aspirations, attitudes et performances scolaires. Pour valider ces hypothèses, nous ferons la comparaison entre les villages qui ont une bibliothèque et les villages qui n'ont pas de bibliothèques. Bien sur, avec notre petit échantillon de test nous ne pouvons pas valider toutes nos hypothèses, en raison de la présence d'un seul groupe et non deux groupes pour faire la comparaison. Mais les résultats préliminaires sont intéressants et nous ont permis de reformuler notre questionnaire. Nos questions étaient libellées sous forme de phrases antithétiques. L'élève devait indiquer son degré d'acceptation de l'une des phrases (voir ci-dessous) :

A: Chez moi, les adultes ont beaucoup encouragé les membres de ma famille à réussir au lycée			B: Chez moi, les adultes pensent que l'école n'est pas très importante, tenant en compte des difficultés pour trouver de l'emploi		
a. Très fortement d'accord avec A	b. D'accord avec A	c. D'accord avec B	a. Très fortement d'accord avec B	b. D'accord avec Aucune	c. Je ne sais pas

On peut regrouper les questions sous trois groupes : attitudes, aspirations, performances et aptitudes. L'exemple ci-dessus tente de cerner l'attitude des parents par rapport à l'école. Les réponses qui donnent 97% d'accord pour la phrase A montre qu'il faut reformuler la question. Sans variations dans les réponses, la question n'est pas utile. La reformulation est faite pour l'affirmation B où la question est présentée de façon de trop négative. Une reformulation ci-dessous présente une alternative plus positive ; et donc le choix entre A et B devient plus pertinent.

A: Chez moi, les adultes ont beaucoup encouragé les membres de ma famille à réussir au lycée			B: Chez moi, les adultes pensent que l'école n'est pas la seule voie de réussite dans la vie		
a. Très fortement d'accord avec A	b. D'accord avec A	c. D'accord avec B	a. Très fortement d'accord avec B	b. D'accord avec Aucune	c. Je ne sais pas

Pour prendre un autre exemple, voici une question qui essaie de cerner les attitudes des proches de l'élève :

A: Mes copains au lycée et dans mon quartier pensent en général que quelqu'un qui lit beaucoup, en solitaire, est un anti-social			B: Mes copains au lycée et dans mon quartier pensent en général que quelqu'un qui lit beaucoup, en solitaire, est quelqu'un qui veut réussir au lycée et dans sa vie		
a. Très fortement d'accord avec A	b. D'accord avec A	c. D'accord avec B	a. Très fortement d'accord avec B	b. D'accord avec Aucune	c. Je ne sais pas

Parmi ceux que l'on peut catégoriser comme des mauvais lecteurs 16% étaient d'accord avec A et parmi les bons lecteurs seulement 7% étaient d'accord avec A. Cependant que la phrase « anti social » induit une perception trop négative, si bien que nous avons reformulé la question comme ci-dessus.

A: Mes copains au lycée et dans mon quartier pensent en général que quelqu'un qui lit beaucoup peut être vu par la société comme « anti social »			B: Mes copains au lycée et dans mon quartier pensent en général que quelqu'un qui lit beaucoup peut être vu par la société comme quelqu'un qui veut réussir au lycée et dans sa vie		
a. Très fortement d'accord avec A	b. D'accord avec A	c. D'accord avec B	a. Très fortement d'accord avec B	b. D'accord avec Aucune	c. Je ne sais pas

Au niveau des performances scolaires, les résultats étaient assez intéressants : 74% des bons lecteurs ont indiqué que leurs amis « sont des gens qui ont de bonnes notes au lycée » et 20% disent qu'ils sont parmi les meilleurs élèves de leur lycée. Par contre pour les mauvais lecteurs 67% ont des amis qui ont de bonnes notes et seulement 8% disent qu'ils sont les meilleurs élèves. Parlant des aspirations, un constat intéressant est que presque tous les élèves aspirent à aller à l'université.

Nous avons dans l'exemple ci-dessous des réponses presque équilibrées mais la nécessité de reformuler la deuxième phrase s'impose.

A: Il est préférable pour le système éducatif Burkinabè de promouvoir la littérature Burkinabè, en tant que littérature du pays			B: Il est préférable pour le système éducatif Burkinabè de promouvoir la littérature mondiale, quelque soit les origines ou nationalité des auteurs		
a. Très fortement d'accord avec A	b. D'accord avec A	c. D'accord avec B	a. Très fortement d'accord avec B	b. D'accord avec Aucune	c. Je ne sais pas

33% sont d'accord avec l'affirmation A alors que 47% sont d'accord avec l'affirmation B. Il est important de reformuler la seconde question pour introduire une nuance dans la question.

A: Il est préférable pour le système éducatif Burkinabè d'étudier simultanément les œuvres littéraires burkinabè et les classiques européens			B: Il est préférable pour le système éducatif Burkinabè d'étudier uniquement les œuvres littéraires burkinabè		
a. Très fortement d'accord avec A	b. D'accord avec A	c. D'accord avec B	a. Très fortement d'accord avec B	b. D'accord avec Aucune	c. Je ne sais pas

Cette reformulation introduirait une nuance importante dans la notion d'émergence de la littérature burkinabè et ne mettrait pas ainsi à dos littérature mondiale et burkinabè qui ne doivent pas mis sur le même niveau de comparaison.

Par ailleurs, on remarque que certaines réponses permettent de cerner la conception que les élèves ont de la littérature. Ainsi 82% pensent que la littérature nationale devra traiter des thèmes du pays, et montrer comment vivre les problèmes quotidiens tandis que seulement 4% pensent que la littérature nationale devra être un acte d'imagination de l'auteur, sans tenir compte des réalités du milieu.

Les phrases ci-dessous nécessitent une reformulation :

A: En général, dans un pays comme le Burkina, l'accès inégal a l'éducation cree une classe élite qui pourra exploiter les non-lettrés de la societe			B: En général, dans un pays comme le Burkina, l'accès inégal a l'éducation crée une classe d'élites qui pourra mieux diriger les affaires du pays, et aider tout le monde à devenir lettré		
a. Très fortement d'accord avec A	b. D'accord avec A	c. D'accord avec B	a. Très fortement d'accord avec B	b. D'accord avec Aucune	c. Je ne sais pas

La reformulation va introduire la notion de privilège dans l'accès à l'éducation ; ce qui va induire des attitudes positives ou négatives des concernés :

A: En général, dans un pays comme le Burkina, l'accès inégal a l'éducation crée une classe d'élites privilégiés qui pourra exploiter les non-lettrés de la société			B: En général, dans un pays comme le Burkina, l'accès inégal à l'éducation crée une classe d'élites privilégiés qui pourra mieux diriger les affaires du pays, et aider tout le monde à devenir lettré		
a. Très fortement d'accord avec A	b. D'accord avec A	c. D'accord avec B	a. Très fortement d'accord avec B	b. D'accord avec Aucune	c. Je ne sais pas

Conclusion

Cette recherche avait pour but de montrer le fonctionnement d'un test de lecture et des différentes reformulations que nous pouvions faire pour rendre les questions plus accessibles et claires.